



# BULLETIN D'INFORMATION

N° 26 - Décembre 2017

## L'HOMME LABOURE ET SÈME

### MAIS

LA RÉCOLTE  
DÉPEND DE  
**DIEU.**

Proverbe danois



IL FAUT PLANTER UN  
ARBRE AU PROFIT  
D'UN AUTRE ÂGE.

Caecilius Statius

SOMMAIRE

- 2 Vœux de SGS
- 2 SGS : Utilisation des dons et procédure de sélection
- 3 Le cardinal Sarah à St-Laurent
- 5 Visite à Butare (Rwanda)
- 6 Guinée : Katakodi et Kataco
- 6 Madagascar : Anjomakely

**Association Saint-Gabriel Solidarité SGS**

2, côte Saint-Sébastien 44 200 NANTES

Tél. président : 02 41 25 74 47 à Angers. Tél. trésorier : 02 40 75 84 99 à Nantes

Courriel : [stgabrielsolidarite@numericable.fr](mailto:stgabrielsolidarite@numericable.fr) CCP NTE 11 620 11 P

Site : [www.freres-saint-gabriel.org](http://www.freres-saint-gabriel.org) puis *Vivre la solidarité*



Le regard tourné vers Noël, désormais proche, nous sommes invités à témoigner que Jésus n'est pas un personnage du passé.

Il est la Parole de Dieu qui aujourd'hui continue à éclairer le chemin de l'homme. Nous

sommes appelés, nous aussi, à être lumière pour ceux qui marchent sur le chemin de la pauvreté, de la maladie ou du manque d'instruction et qui ont besoin d'une main tendue pour que la lumière brille aussi pour eux. (Pape François)

*Bonne route vers Noël et bonne année 2018.*

## COMMENT LES PARTICIPATIONS ET DONNS FAITS EN 2017 ONT ÉTÉ UTILISÉS

Au cours de l'année 2017, grâce à vos dons, aux apports de 7 associations partenaires et à la vente des calendriers, ce sont plus 163 000 € dont ont pu bénéficier les établissements accompagnés par l'association Saint-Gabriel Solidarité. La répartition de cette somme s'est faite sous forme de prise en charge de scolarités d'élèves défavorisés, de matériels et de fournitures scolaires, d'achat d'ordinateurs, de mobiliers, d'aménagement d'internats et de frais liés à l'alimentation, de panneaux et de pompes solaires, de complément de salaires aux enseignants, de travaux d'entretien et de rénovation, d'aides à des constructions, etc.

Rénovation des peintures



Mobilier scolaire



Nouveaux locaux



Équipement d'une salle informatique



Aide alimentaire

## COMMENT PROCÈDE LE CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR RÉPONDRE AUX DEMANDES

Les besoins des établissements sont envoyés avant la fin septembre au conseil d'administration, devis à l'appui et selon un ordre de priorité. Ils sont étudiés au conseil d'administration du mois d'octobre qui procède à un premier choix. La décision d'attribution des dotations est faite définitivement dans les premiers jours de janvier, en tenant compte des résultats financiers de l'association au 31 décembre. Une fois utilisée la dotation annuelle, les établissements envoient les pièces justificatives et factures au siège de

l'association. Une convention de trois ans, renouvelable, lie chaque établissement à l'association.

Saint-Gabriel Solidarité prend en charge, en priorité, les frais de fonctionnement des établissements. Des aides peuvent être apportées pour des investissements programmés sur deux ou trois exercices comptables et avec l'apport d'autres bailleurs.

Pour l'année 2018, les demandes s'élèvent à plus 300000 €. Il ne sera possible d'y répondre seulement qu'à hauteur de 160 à 180 000 €.

Depuis 2006, Saint-Gabriel Solidarité apporte son concours et son soutien à l'école Montfort de Ourous, village perdu au nord de la Guinée. Deux autres associations se sont ajoutées plus récemment (1). C'est à Ourous qu'est né le cardinal Robert Sarah qui a rencontré quelques membres de ces trois associations en août dernier.

## Le cardinal Robert Sarah à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le 14 août 2017

Le diocèse de Luçon a fêté, cette année, les 700 ans de sa fondation. Le cardinal en fut l'invité d'honneur.

Les frères de Saint-Gabriel sont en relation avec lui depuis près de 25 ans puisqu'il leur a demandé, en 1993, de venir à Ourous, au nord de la Guinée, pour y implanter une communauté. À plusieurs reprises, il s'est retrouvé avec le frère Jean Friant, alors supérieur général, lors de conférences ou rencontres où les religieux étaient convoqués. Saisissant l'opportunité de sa présence en Vendée, le frère provincial, Claude Marsaud, a invité le cardinal à venir prier sur le tombeau de saint Louis-Marie de Montfort à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Ce qu'il fit, dans la matinée du 14 août dernier. Après s'être recueilli sur le tombeau de saint Louis-Marie (photo 1), le cardinal, assisté de l'évêque de Luçon, de son vicaire général et de pères montfortains, a célébré l'eucharistie à la basilique. Bien que ce pèlerinage fût privé, une assistance nombreuse entourait les célébrants. Au cours de son homélie, le cardinal commença par remercier chaleureusement les acteurs qui participent au développement de son pays et en particulier à celui d'Ourous, où il reste beaucoup à faire dans ce coin reculé de Guinée. Des changements pour sortir la population de l'ignorance sont possibles grâce à l'éducation donnée par nos frères sénégalais, dont deux, le frère Ernest Manga et le frère Michel Diouf, étaient présents dans l'assemblée. La seconde partie de son homélie qui

s'adressait plus particulièrement aux frères fut une riche méditation autour du message de Montfort.

Vint ensuite le moment de l'accueil à la maison internationale des frères. Pour garder le caractère privé de la rencontre, seulement une trentaine de personnes y étaient conviées : en plus des frères, français et sénégalais, la famille du frère Joseph Douet (photo 2), premier frère à vivre à Ourous et assassiné en avril 2008. Son enfouissement et sa présence invisible en terre de Guinée, à Kataco, au pied de la Vierge de Lourdes, accompagnent désormais nos frères de la province du Sénégal qui poursuivent son œuvre.

Une délégation de douze personnes des trois associations qui apportent leur soutien à l'école Montfort de Ourous, dans un esprit de partage et de solidarité évangéliques, venue de la région nantaise et de Nancy, était aussi présente. Ces partenaires agissent selon le projet gabrieliste résumé par « Enseigner, Éduquer et Évangéliser » en ayant le souci de mettre en pratique l'appel de Montfort : « Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus. » (Cantique 149)

Grâce à deux vidéos de Patrick Laurent de Nancy, qui a séjourné à Ourous, en décembre dernier, pour travaux et aménagements, l'assistance a pu découvrir l'école Montfort et le village d'Ourous.

Des cadeaux furent ensuite remis au cardinal (photo 3) : un crucifix et une statue de Montfort venant



1 - Au tombeau du P. de Montfort.



2 - Avec la famille Douet.



3 - Les cadeaux remis au cardinal.

de l'ermitage Saint-Lazare de Montfort-sur-Meu. Cela grâce à l'initiative de Francis Tapon de Saint-Gabriel Solidarité. Ces pieux objets sont destinés à la communauté des frères d'Ourous. Des amis de longue date de Robert Sarah, Monsieur et Madame Helluy, lui ont offert une belle icône dont le motif avait été proposé par le cardinal.

De nouveau, le cardinal remercie les bienfaiteurs de la mission d'Ourous pour tout ce qui est réalisé pour les pauvres. Les frères de Guinée peuvent se tourner vers Montfort en qui ils auront un appui surtout si, comme tout authentique chrétien, ils ont comme repères : la croix, l'Eucharistie et la Vierge. Ensuite, le frère Jean Friant invita le cardinal à prier quelques instants dans l'oratoire Saint-Jean-Paul II de la communauté internationale où sont en bonne place ces trois signes : une grande croix, le tabernacle et une statue de la Vierge.

Un repas simple et convivial termina cette matinée qui restera importante pour tous ceux qui y ont participé.

**F. Robert Bauvineau**

(I) NDDBA et Association Ourous Fraternité Saint-François de Nancy.

*Avec trois frères sénégalais.*



**Nicolas Diat, journaliste, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du Vatican, accompagnait à Saint-Laurent le cardinal Sarah dont il est très proche. Voici quelques extraits tirés de l'introduction des entretiens exclusifs avec le cardinal parus dans le livre Dieu ou rien édité en 2015.**

Le cardinal Robert Sarah est un compagnon de Dieu, un homme de miséricorde et de pardon, un homme de silence, un homme bon... Je reviens toujours vers les premiers moments, où il me parlait de son enfance, dans la Guinée la plus reculée, au fond de la brousse, au bout du monde, du petit village d'Ourous, des missionnaires<sup>1</sup>, de ses parents et de son peuple, les Coniaguais.

Rien dans sa vie n'a été facile ni gratuit. Un homme qui a traversé l'un des régimes dictatoriaux les plus sanglants d'Afrique<sup>2</sup> mesure mieux que personne la valeur de cette méditation de Paul VI avec qui il y a une correspondance mystérieuse : « Dieu parle-t-il à l'âme agitée ou à l'âme paisible ? Nous savons parfaitement que pour écouter cette voix, il faut que règne un peu de calme, de tranquillité. Le rendez-vous n'est pas au-dehors mais en nous-mêmes. »

Il y a des événements exceptionnels dans la vie du cardinal Sarah, en particulier les racines de sa vocation sacerdotale. Rien dans l'environnement animiste qui fut le sien ne le prédisposait à quitter son village natal pour entrer à

onze ans au petit séminaire. Ce jour où il quitta ses parents avec un petit bagage pour tout bien marqua le début d'une longue et tumultueuse traversée comme si des forces obscures tentaient par tous les moyens possibles d'empêcher un jeune adolescent de devenir prêtre : la pauvreté, l'éloignement d'une famille, la dictature marxiste, la persécution militaire, la tempête qui soufflait dans l'Église, les vents contraires de l'idéologie. Mais cet homme a tenu bon car il pensait que Dieu serait toujours avec lui.

D'une religion primitive, Robert Sarah a atteint les sommets du christianisme. Aujourd'hui, il est resté absolument le même : humble, attentif et déterminé. Parfois la pensée du cardinal semble rugueuse et trop exigeante. Il y a certainement un grand mystère à être si radical pour ne montrer finalement que la voie d'un juste milieu. Robert Sarah donne en sa simple personne la preuve d'une réussite non spectaculaire, mais essentielle. La piété de cet homme, tout en nuances et effacement, est d'une simplicité sans âge. Sa relation à Dieu est d'évidence car elle se nourrit d'une existence entière de fidélité, de constance, d'amour et de confiance.

1. Les pères spiritains.
2. Celui de Sékou Touré.

*Des frères français et sénégalais avec l'association de Nancy.*



# VISITE DU CENTRE DES JEUNES SOURDS DE BUTARE AU RWANDA

(22 AVRIL - 5 MAI 2017)

Depuis 2014, l'ASPSA<sup>1</sup> qui a pour objet « de promouvoir, soutenir et faciliter l'instruction, l'éducation, la formation et l'insertion sociale et professionnelle des personnes sourdes ou aveugles et handicapées sensorielles » soutient le centre de Butare au Rwanda.

Saint-Gabriel Solidarité a délégué le suivi de la gestion de l'œuvre de Butare à l'ASPSA. Je m'y suis rendu accompagné par Pierre Le Floc'h, afin de mieux connaître les besoins de ce centre situé à 120 km de la capitale Kigali.

Le Rwanda est un petit pays d'Afrique qui connaît une forte croissance. Les ressources agricoles ne manquent pas et le peuple est courageux et discipliné. À Kigali, on observe une urbanisation exponentielle mais aussi des quartiers pauvres repoussés de plus en plus en périphérie.

Depuis 1990, frère Pierre Le Floc'h avec d'autres frères de Saint-Gabriel, a permis le développement de cette institution. Depuis, il s'y rend trois mois par an pour former les professeurs à la pédagogie des sourds.

Il était responsable de la communauté de Butare pendant l'explosion génocidaire de 1994. Avec le directeur du centre, un autre frère français, Ambroise Thalamot, il a sauvé les enfants et les éducateurs de la barbarie qui s'est déchaînée à l'intérieur des villages et au sein des familles. Ce génocide a provoqué le déplacement de deux millions de Rwandais et le massacre de 800 000 personnes.

Depuis est venu le temps du pardon, de la résilience, de la reconstruction de la confiance.

Aujourd'hui, le lien pédagogique que Pierre continue d'assurer est essentiel. Il complète nos aides financières pour rémunérer les personnels et améliorer les conditions de

vie des enfants et jeunes quasiment tous internes. 60 % des familles ne peuvent pas payer la scolarité ou l'internat. Les subventions de nos trois associations - SGS, ASPSA, NDBA<sup>2</sup> - permettent au centre de mieux équilibrer son fonctionnement. Son directeur, frère Prudence, compte beaucoup sur cette solidarité (récemment : travaux de toiture, installation de citernes et de panneaux scolaires).

Les locaux sont rudimentaires. Les nouveaux dortoirs opérationnels en janvier 2018 donneront un confort inestimable pour ces jeunes habitués à la pauvreté ou la misère chez eux. Un nouveau réfectoire et de nouvelles cuisines seront indispensables pour améliorer l'hygiène et la salubrité.

Le centre de jeunes de Butare accueille 219 élèves dont 176 sourds de 6 ans à plus de 18 ans.

Il y a trois niveaux de démutisation (initiation au langage oral, à la lecture sur les lèvres et à la langue rwandaise), puis six niveaux de primaire. Dans chaque classe les écarts d'âge sont importants, le niveau scolaire détermine la classe et non l'âge.

Pour ceux qui ont moins de capacités, il est proposé un enseignement professionnel : les filles apprennent la couture et les garçons s'initient aux métiers du bâtiment.

Le niveau secondaire, ouvert il y a deux ans, correspond chez nous aux classes de collège qui débouchera sur le secondaire supérieur en projet.

L'éducation nationale du Rwanda reconnaît l'excellence de l'enseignement dispensé à Butare.

**Une belle réussite pour tous ceux qui ont œuvré et œuvrent encore au service des enfants et jeunes en situation de handicap sensoriel.**

Daniel Renaud, président ASPSA



*Le frère Pierre Le Floc'h avec des élèves*



*La première classe du primaire*



*L'équipe du personnel de Butare*



*Daniel au moment des adieux*



*Production des élèves*

1. ASPSA : Association de Soutien aux Personnes Sourdes et Aveugles

2. NDBA : Notre-Dame du Bon Abri

# KATACODI (GUINÉE)

Il y a un an, dans le bulletin d'information n°24, était annoncée la construction d'un nouvel établissement au nord-ouest de la Guinée, pour accueillir 1000 élèves et ainsi répondre au besoin scolaire reconnu et permettre la scolarisation des jeunes Guinéens du secteur de Katakodi, près de Kamsar. Pour cette opération, il a fallu patiemment en rechercher le finance-



*Ces jeunes élèves de CM 1 pourront, dans quelques années, entrer au lycée Saint-Gabriel de Katakodi.*

ment. C'est chose faite depuis le 10 octobre 2017. La première tranche de travaux (12 classes, salle de restauration, bureaux) va donc commencer et elle sera financée principalement par trois organismes : le fonds Romain Landry (45%), Saint-Gabriel Solidarité (30 %) et la conférence épiscopale italienne (25%).

## KATACO (Guinée)

Le collège Frère-Joseph-Douet, ouvert en 2013, a fonctionné cette année avec les quatre niveaux de classes. Le collège a été choisi comme centre d'examen

pour le brevet pour les établissements de la sous-préfecture de Bintimodia. Le collège Joseph-Douet est devenu une fierté pour la zone car il est muré et il dispose de l'électricité, de toilettes, d'une bonne alimentation en eau, de six classes carrelées en mars 2016. Sur les 33 candidats présentés au brevet, 27 ont été reçus

soit (82 %) avec 9 mentions alors que le taux national est de 36,6 %. Les cinq meilleurs résultats du centre d'examen sont scolarisés au collège Joseph-Douet. Bien qu'il reste encore quelques investissements à faire, le collège dispose maintenant de ce qui est nécessaire pour son fonctionnement.

## MADAGASCAR : UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT GABRIÉLISTE À ANJOMAKELY

Sœur Elsy est une religieuse franciscaine de nationalité indienne. Elle est bien connue à Madagascar où elle a édifié un vaste domaine dans la grande banlieue de la capitale. Elle y accueille en internat des filles de 3 à 17 ans, afin de les retirer de la rue, les protéger de la violence et de la prostitution, ainsi qu'à la journée une vingtaine de dames très âgées.

Elle a demandé aux frères de Saint-Gabriel de construire à côté un établissement scolaire qui a été inauguré en 2016. À la rentrée 2017, il compte 375 élèves. Sa position géographique, aux portes de la grande ville de deux millions d'habitants, lui garantit une croissance de ses effectifs. Un second bâtiment est en

construction, financé en partie par Saint-Gabriel Solidarité. Plus de 6000 élèves sont scolarisés à Madagascar dans 5 établissements scolaires gabriélites. En plus, un centre technique et une ONG œuvrant dans le social et la santé viennent compléter l'engagement des frères.



*Le nouvel établissement à Anjomakely*